«Montrer aux jeunes qu'il y a une porte de sortie»

Aventure • Dans le cadre du 39e Festival du Film des Diablerets, des jeunes découvrent le dépassement de soi avec deux champions de l'extrême, sous l'égide de la Cap Foundation, basée à Epalinges.

De droite à gauche: Jean-Philippe Rapp, directeur du festival, Hélène Miauton et sa fille, Auriane Vez (debout), Amélie Tosi, Dominique Benassi (en blanc) et Frank Bruno. Magaly Mavilia

Montagne, exploit, environnement, les quelque cinquante films présentés aux Diablerets ont pratiquement tous fait salle comble. Sur les thèmes de l'Himalaya et du dépassement de soi, l'édition 2008 donnait pour la première fois la possibilité à des jeunes de vivre une expérience lors d'une journée qui leur était consacrée.

«Nous ne voulons pas nous contenter de regarder des films. Nous voulons bouger et bouger avec des jeunes», proclame Jean-Philippe Rapp, directeur du festival, qui inaugurait cette année un nouveau volet de ce grand rendez-vous des aventuriers du monde entier. «L'an prochain, confie-t-il, nous espérons organiser plusieurs journées de ce type, afin de permettre à des jeunes de goûter à ce qu'ils voient sur le grand écran».

L'expérience laisse une trace

Après le bouddhisme, la science le prouve: l'expérience laisse une trace et modifie les cellules capables de «reprogrammer» notre vision de la vie. Ainsi, des jeunes marqués par des expériences négatives peuvent, à la suite de nouveaux événements, voir le futur sous un regard vivifié.

Partant de ce principe, la Cap Foundation, créée en 2007 par Hélène et Jean-Jacques Miauton, souhaite «montrer aux jeunes qu'il y a une porte de sortie, relève Hélène Miauton. Mon mari et moi étions très touchés par les problèmes de la drogue et de la délinquance. Pendant que Mike Horn était au Pôle Nord, je me suis dit: je suis sûre qu'il peut faire passer quelque chose aux jeunes». De contacts en coups de cœur, la fondation organise des journées et des camps gratuits ouverts à tous, en compagnie de grands sportifs tels que Mike Horn, Jean Troillet ou Jean-Yves Michelot (primé deux fois au festival - catégorie Sports extrêmes/Freeride et Prix des Jeunes de la Fondation Cap. Le grand prix est revenu à Erik et Anne Lapied pour «Dolma du bout du monde», tourné au Zanskar.)

Au bout de la souffrance

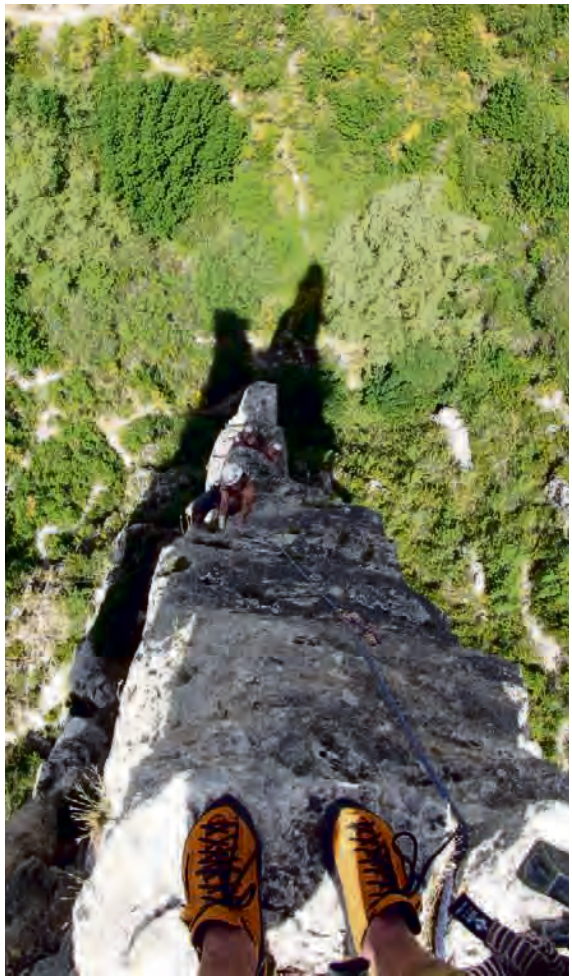
Invitée aux Diablerets, la Cap Foundation a eu le privilège d'offrir à des jeunes une via ferrata en compagnie de Frank Bruno (traversée de la calotte glaciaire) et Dominique Benassi (neuf fois champion du monde de triathlon). Amputés tous deux d'une jambe, ils ont traversé ensemble l'Atlantique à la rame arrivant troisième derrière le champion olympique!

Au sommet de la calotte glaciaire, le nez gelé et les lèvres éclatées, Frank Bruno dessine un cœur sur la glace «plutôt que de me mettre à tout casser ou d'abandonner». Un exemple qui vaut toutes les théories pour Auriane Vez et Amélie Tosi qui confient, au retour de leur via ferrata: «Je n'aurais jamais cru pouvoir le faire. Je suis contente d'avoir repoussé mes limites, ça m'a donné confiance en moi». Quant à Amélie, elle a été ravie de «rencontrer des gens qui nous prouvent que l'on peut tous faire quelque chose d'extraordinaire». Pour Frank Bruno: «ces jeunes ont choisi d'ouvrir une porte, c'est une décision. C'est ça le début du changement, ce n'est pas la chance».

Un Veveysan dans les hautes cimes

Guide de montagne, photographe, producteur et caméraman, Sébastien Devrient (voir ci-dessous) s'est fait connaître par un film réalisé lors d'une expédition au Pakistan (G1 et G2) avec Jean Troillet. Depuis, ce jeune Veveysan d'adoption parcourt les sommets d'un bout à l'autre de la planète. Cette année, il présentait aux Diablerets une expédition au Népal. Un film «sans prétention, ni accident, qui raconte simplement le quotidien des marcheurs». Habitué du festival, Sébastien Devrient apprécie cette manifestation qui «semble avoir trouvé un nouveau souffle, confie-t-il. Jean-Philippe Rapp a le talent de nous mettre à l'aise. On a beau grimper des sommets, on a du mal à monter sur une scène!»

Magaly Mavilia



Frissons et émotions vertigineuses étaient au rendez-vous de cette 39e édition du Festival du Film des Diablerets. Sébastien Devrient

JARDIN SECRET

Nom: **Devrient**
Prénom: **Sébastien**
Profession: **Guide de montagne et producteur**

«Sans m'en rendre compte, j'ai réalisé mon rêve»

«20 mètres de corde pour 30 ans d'écart». Un premier film, une rencontre; celle du guide de haute montagne et producteur Sébastien Devrient (voir article ci-dessus) et de l'alpiniste Jean Troillet. Une aventure qui se poursuivra cet automne dans l'Annapurna.

«Je n'aurais jamais pensé devenir guide», confie modestement Sébastien Devrient, établi à Vevey. C'est de fil en aiguille, ou plutôt de passions en expéditions, que la vocation de cet «homme à tout faire», s'est taillée un sentier. Passionné d'escalade, il grimpe, passionné par la beauté de la roche et des sommets enneigés, il filme, photographie et, tout naturellement, crée sa propre boîte de production, Vertiges Prod et son agence de guide de montagne Bemountain, avec Daniel Schliefsteiner.

Tout a commencé avec son père, en Bourgogne et en Valais, dans un petit chalet de la Forclaz, où la famille Devrient passait ses vacances. «Artiste peintre, mon père nous emmenait dans la montagne avec pinceaux et papier, mais jamais d'eau. Dès que nous trouvions une rivière, on s'arrêtait et l'on se mettait à peindre.» Un thème repris dans le film «Dessine-moi une ligne»; dialogue entre artistes et skieurs où le fil rouge est tenu par sa fille Thaïs, 5 ans. Dans la série de DVD «Montagnes de Rêve», vendus aujourd'hui dans les grandes surfaces, il produit cinq de ses six films. Le premier, sur le Cervin, financé par une grosse boîte, était «trop lourd en contraintes et en matériel». Sébastien achète une caméra légère et se lance en solo dans l'aventure de la production. Avec Jean Troillet, il réalise également un film sur l'itinéraire mythique qui relie Chamonix à Zermatt; «La Haute Route». Une belle reconnaissance pour cet aventurier qui est allé jusqu'au bout de ses rêves, qui bosse tout le temps et avoue «avoir un peu de mal à être en vacances. Ou plutôt non, avoir l'impression d'être toujours en vacances».

Magaly Mavilia
Photo: MM

Il aime: *Sa vie*
Il n'aime pas: *Répondre au téléphone*

REMERCIEMENTS:

Profondément touchée par les nombreux témoignages de sympathie et d'affection reçus, la famille de

Lucy CAVIN-FONJALLAZ

remercie toutes les personnes qui ont pris part à son deuil et les prie de croire à l'expression de toute sa reconnaissance.

Pully, le 21 août 2008

Nouveautés

Un DVD pour se plonger dans l'histoire de Heidi et un guide pour régler ses successions et donations

Heidi

Luigi Comencini a porté à l'écran la jolie mais triste histoire de Heidi de Johana Spiri qui a bercé l'enfance de plusieurs générations.

La petite Heidi est orpheline de ses parents et vit en altitude dans le chalet de son grand père. Elle coule des jours heureux a courir après les chèvres en compagnie de Peter, le jeune Berger.

Mais ce tableau bucolique est troublé par l'arrivée de la citadine tante Dete, venue former Heidi à être la compagne, voire le chien d'aveugle de Clara la petite infirme.

Adieux, veaux, vaches, cochons, couvées et Peter Heidi entre dans le monde des larmes.

Comencini en a fait une fresque helvétique entourée de sommets et de pâturages avec une jolie petite Heidi qui fait craquer les cœurs.

distribué par AV World

Successions et donations

Faut-il rédiger un testament? Comment? Où le déposer? Pour quels biens? Comment protéger le conjoint survivant? Et s'il n'est «que» concubin? Pourquoi le fisc est-il encore présent post mortem et combien va-t-il prendre de mes biens destinés à des proches? Comment faire baisser les impôts sur des legs sans se faire rattraper au coin du bois?

Et les héritiers, quand pourront-ils bénéficier des legs? Une assurance vie est-elle un avantage dans la planification successorale?

L'âge avançant, ou les enfants grandissants, nombreuses sont les personnes à s'inquiéter de leur succession ou désireuses de procéder à des donations de leur vivant. «Successions et donations» est un mode d'emploi fort bien compréhensible à l'usage de toute personne que ces questions inquiète. Roland Bron, licencié en sciences économiques en est l'auteur.

L'ouvrage est publié par VZ Vermögens Zentrum Suisse romande au Petit Chêne 11 à Lausanne

PUBLICITÉ

PERMANENCE
POMPES FUNÈBRES
GÉNÉRALES SA
EDMOND PITTET
Maupas 6, St-Roch 19 - Lausanne
Paroisses - Domicile - Montoie - St-Roch
021 342 20 20
Serge Quillet - Lutry/La Conversion
021 791 54 14 (non-réponse: 021 342 20 20)
Emilie Monnet - Pully
021 728 45 09 (non-réponse: 021 342 20 20)
Gavillet SA - Norbert Périsset
Boulevard Paderewski 12, Vevey
021 922 89 11
CONSEILS POUR OBSÈQUES FUTURES
www.dignite.ch